

ACAD.  
LUGD. BAT.  
BIBL.

Monsieur,

Je respondi la semaine passé à vos lettres, & y en adjoustay pour leurs Alteſſes. Je ſuis en peine du paquet, pource que le Courrier a eſté arreſté, comme on dit, par ordre du Parlem<sup>t</sup>, & pluſieurs lettres ouvertes. Celles qui nous devoient venir de chez vous par cet ordinaire, ſont enco<sup>r</sup> attendues. Nous craignons qu'elles aient couru la meſme riſque. Mais vous auez veu Meſſ. de Berwervard & le Rhingrave, & autres, qui vous auront informé de tout. J'ay auſſi eſcrit à leurs Alteſſes par Monſ. le Baron de Dona. Mercredy dernier entré, & xij du matin, fut exécuté publiquement le Conte de ſtraford en la grande place près la Tour, avec un concours innombrable de peuple. Il ſe diſpoſa à la mort bien reſolument, & traita des choſes appartenantes à ſa conſcience tout à laſſis avec l'Archeveſque d'Armach, homme docte & de foy ſincere, qui eſt en l'approbation de tous. Il luy administra la ſte Cene le jour devant, & l'accompagna au ſupplice priant avec luy, qui auſſi fit de belles prieres. Il harangua le peuple, & ce qu'il dit eſt imprimé en Anglois, & vous ſera envoyé. Cela nous a tiré d'une grande crainte de quelque ſedition prochaine. On croit que l'Archeveſque ſuivra bien toſt, & qu'on n'y fera pas tant de façon. La reſolution priſe avec le Roy de ne rompre ce parlem<sup>t</sup> de deux ans ſans le conſentem<sup>t</sup> unanime de ſa Majeſté & des deux chambres, fera qu'on ne précipitera pas les affaires, & qu'on les traitera avec plus de laſſis & par reprises. Il ſe trouvera encore beaucoup de beſoyn. La première eſt d'avoir de l'argent, pour congédier les armées, & de cela faire on eſtat en brief. Les Eſcoſſois l'en retourneront contents, reſtablis en leur première diſcipline. Pour l'Angleterre, quoy que pluſieurs voudroient le meſme changement, on ne croit pas qu'il paſſe la reformation, à laquelle meſme ſont diſpoſés les plus intereſſés. Car après tant d'années abolir tout, ſeroit une exhemité à craindre. Ce ſera beaucoup ſi on preſent des bones, qui ne ſoient plus outrepasés, & ſi la pureté de doctrine eſt bien reſtablie, & la licence du Papisme reprimée. Pour noſtre affaire vous l'apprendrez d'ailleurs, & ſi nous emporterons et aueu



Orellus. I'en doute fort, quoy que la chose soit raisonnable, & neces-  
saire pour nostre sècurité. Quoy qu'il en soit, il est temps de s'en aller  
& de congé prendre, pour n'estre pas hostes incommodes. Vous sçavez  
le dire Initha fervent de. Il ne faut pas attendre le reste; & on  
nous parle de préparacion pour la prochaine semaine. Il me tardera que  
ce cher deposit ne soit rendu sain & sauve es mains de leurs Altezes.  
La petite verde qui court fort icy, & n'esparque pas les hommes de 12  
ans, nous tient en orainte pour les jeunes. Je me remettray a escrire sain pour  
communiquer a son Alteze. ce que dessus; ou je ne di rien qui puisse  
offenser, si on ouvre nos lettres. Le reste sera reserve a la tradition  
orale, puis que la parole esente n'es pas assuree. Mais vous le sçavez,  
Il vous plaist de mon desir d'estre reconnu,

Monsieur,

otre tres-humble & tres-aff<sup>ue</sup> serviteur,  
Andre Rivet.

De Londres le  $\frac{24}{14}$  May  
1641.

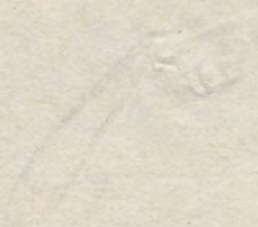






Faint, illegible handwriting at the top of the page, possibly a header or the beginning of a letter.

*Handwritten signature or name, possibly "Huygens".*



*Faint handwritten text, possibly a date or a reference number.*

*Handwritten signature or name, possibly "Huygens".*